

Pour créer l'intercompréhension en Europe. A propos d'EuRom4 et d'autres programmes destinés à former à la compréhension de langues apparentées.

0. Introduction

L'intercompréhension fonctionnelle entre langues, c'est comprendre les journaux portugais, espagnols, italiens, français, anglais, allemand, néerlandais ou en toute autre langue sans parler ces langues. C'est un Français qui comprend un Allemand à Berlin ou qui renseigne un Italien à Paris, chacun parlant sa propre langue maternelle et comprenant la langue maternelle de l'autre. Ce sont des chercheurs qui échangent des idées et des innovations culturelles et industrielles ou des chefs d'entreprise qui négocient des contrats, chacun dans leur langue maternelle.

L'intercompréhension a existé de tout temps. Elle a existé très tôt dans les ports de l'Europe du Sud entre locuteurs de langues apparentées : un marin espagnol parlait en espagnol à un italien qui lui répondait en italien. On a des témoignages écrits que, dès les premières foires médiévales de Troyes en Champagne, les clients et les marchands qui venaient de l'Europe entière se parlaient, chacun d'entre eux dans sa langue maternelle. Plus récemment elle a été en usage dans les métiers du bâtiment : on l'a connu en France suite aux différentes émigrations italiennes, espagnoles et portugaises ; cette pratique dans ce secteur professionnel m'a été confirmée également dans l'Europe du nord par le directeur du syndicat du bâtiment néerlandais. Nous connaissons aussi la pratique de l'intercompréhension dans les pays scandinaves où ils en ont une longue expérience. L'intercommunication entre scandinaves a été précieusement entretenue. Les adultes savent qu'ils peuvent se faire comprendre plus ou moins bien dans leur langue maternelle d'un pays à l'autre, moyennant quelques aménagements, et qu'ils peuvent comprendre et lire plus ou moins aisément les autres langues (U. Börestam, 2002). Plus généralement, nous savons que de nombreux citoyens européens de langues différentes échangent régulièrement dans leur langue maternelle respective des messages électroniques.

Mais depuis une quinzaine d'années, sous l'impulsion de plusieurs pays européens, et tout particulièrement de la France, un certain nombre de chercheurs européens ont essayé de mettre en place et de développer des programmes scientifiques d'intercompréhension, et cela malgré l'absence d'une réelle tradition plurilingue en Europe occidentale et son affaiblissement conjoncturel en Europe centrale et orientale.

Dans cette communication, j'essaierai d'expliquer les raisons pour lesquelles ces programmes d'intercompréhension ont été mis en place et développés, d'exposer comment le programme EuRom4 a été développé, de présenter sommairement plusieurs programmes d'intercompréhension développés en Europe, et d'aborder quelques expériences, possibilités et problèmes rencontrés dans le cadre du programme ICE.

1. Pourquoi des programmes d'intercompréhension ont-ils été mis en place et développés ?

Vous comprendrez bien que je ne peux pas parler au nom de tous les programmes. Je ne connais pas tous les programmes en cours. Et je n'ai pas eu l'honneur de rencontrer les équipes de tous les programmes que je connais.

Mais il y a une chose évidente : à la fin des années 80, début des années 90, après l'entrée de l'Espagne et du Portugal, à la veille de muter la Communauté Economique Européenne (CEE) en Union Européenne (UE), il y a eu plusieurs équipes en Europe qui, pour différentes raisons, se sont lancées dans des projets d'élaboration de méthodes d'intercompréhension écrite des langues romanes : je citerai EuRom4 [dir. Cl. Blanche-Benveniste, Aix-en-Provence], Galatea [dir. L. Dabène, Grenoble], EuroCom Rom [dir. H. G. Klein, Frankfurt], et Intercommunicabilité Romane [dir. J. Schmitt-Jensen, Aarhus].

A la fin des années 90, début des années 2000, c'est-à-dire après le traité de Maastricht, après l'adhésion de la Suède, de la Finlande et de l'Autriche, autour de la naissance de la monnaie européenne unique "euro", de son adoption par 11 pays membres et de son introduction matérielle (pièces et billets), et assurément après les résultats encourageants obtenus par les premiers projets, il y a eu comme un second mouvement dans la promotion de l'intercompréhension.

1.1. Pourquoi EuRom4 ?

Rétrospectivement, le projet d'élaborer la méthode EuRom4, c'est-à-dire une méthode d'intercompréhension passive des langues romanes, est né dans l'esprit de Claire Blanche-benveniste et, selon moi, de la rencontre de deux nécessités dans le contexte de la construction européenne : une nécessité politique et une nécessité culturelle.

Une nécessité politique : Avec la construction européenne, tous les observateurs constataient que l'on rompait avec l'état nation pour entrer dans une logique de type "impérial". Dans l'Europe de l'époque, les échanges entre langues différentes commençaient à être nombreux, tant pour les personnes que pour les entreprises et les institutions. La logique impériale se retrouvait également dans ce domaine de la communication internationale européenne où semblait s'imposer 1 langue unique, l'anglais. A la question de savoir si l'Europe pourrait se développer politiquement sans un idiome commun qui ne serait pas l'anglais, de nombreux spécialistes parmi lesquels Cl. Hagège répondaient que l'on trouvait la solution dans le passé de l'Europe Centrale : le multilinguisme. Cette nécessité politique rejoignait ainsi une expérience à laquelle nous avons été confrontés. Les professeurs du GARS (dir. Cl. Blanche-Benveniste) de l'Université d'Aix-en-Provence avaient l'habitude de collaborer depuis longtemps en français avec leurs collègues de l'Europe du Sud (en particulier, italiens, espagnols et portugais) qui appartenaient à une génération qui avait étudié le français en première langue étrangère et qui ainsi le parlait couramment. Quand ces professeurs ont décidé à la fin des années 80 d'associer leurs doctorants à des collaborations internationales entre ces pays, un problème pratique s'est posé : en quelle(S) langue(s) communiquer ? En effet, pour la très grande majorité, les doctorants italiens, espagnols et portugais avaient étudié l'anglais en première langue étrangère. Et quand on consultait l'ensemble des personnes, peu d'entre elles pouvaient véritablement communiquer en anglais. D'autre part, il paraissait absurde de voir un français et un italien, ou un espagnol et un portugais (qui appartiennent à la sphère socio-culturelle romane) essayer de communiquer en anglais (une langue qui fait partie de la sphère socio-culturelle germanique). Et c'est alors que l'idée de collaborer ensemble sans privilégier aucune langue aux dépens des autres s'est imposée tout naturellement. Nous parlions tous des

langues très proches et, avec un minimum d'attention, nous pouvions parler notre langue maternelle et nous faire comprendre.

Une nécessité culturelle : L'enseignement des langues autres que l'anglais, y compris comme langues secondes, sauf sans doute pour l'espagnol, était en crise : les langues romanes étaient de plus en plus rarement retenues comme langue 1, et les résultats en langue 2 étaient souvent décevants. Il n'était pas sûr que l'on pût aisément inverser cette tendance, mais il nous a paru urgent, dans le contexte européen actuel, de revaloriser l'étude et la connaissance des langues romanes - français, espagnol, italien, portugais - dans leur aire géographique naturelle. Il ne s'agissait pas de partir en guerre contre l'anglais. Il était clair qu'une grande partie des échanges, notamment commerciaux, se ferait probablement à l'aide de l'anglais. Mais dans l'Europe du Sud, où la créativité scientifique et culturelle (chanson, littérature, cinéma, télévision, radio) n'avait pas diminué et où les Européens parlaient des langues romanes assez proches les unes des autres, il paraissait possible de développer à peu de frais une forme de plurilinguisme très accessible et très commode.

Et comme ce type de communication fut très fonctionnel, nous avons décidé de créer un programme pour élaborer une méthode d'enseignement, la méthode EuRom4.

1.2. Que sont devenus les projets historiques d'intercompréhension ?

Certains projets comme EuroCom se sont à la fois structurés et lancés dans de nouvelles recherches et de nouveaux développements. L'équipe d'EuroCom a créé son site internet [Eurocomresearch.net](http://www.eurocomresearch.net) (voir <http://www.eurocomresearch.net>) destiné à communiquer " toutes les informations sur le groupe de recherche EuroCom et ses programmes internationaux ", et a élaboré le Centre EuroCom (<http://www.eurocomcenter.com/>) pour offrir :

- à différents groupes cibles des séminaires interactifs en ligne leur permettant d'obtenir des compétences réceptives dans les trois grands groupes linguistiques,
- à diverses catégories professionnelles des séminaires en ligne dans les différentes langues de spécialité leur permettant d'acquérir une compétence de lecture,
- aux enseignants de langues étrangères des séminaires de formation continue dans le domaine du plurilinguisme,
- des cours d'adaptation pour l'acquisition ciblée des compétences auditive et de lecture dans une langue parente spécifique,
- des offres spécifiques pour entreprises, institutions et administrations, des cours à l'essai à l'intention des universités populaires et des instituts de formation des enseignants.

En parallèle, ils ont lancé les projets EuroCom Ger pour développer l'intercompréhension des langues germaniques (au sens large du terme, germaniques et scandinaves) et EuroCom Sla pour développer l'intercompréhension des langues slaves.

D'autres projets comme Galatea (voir <http://www.u-grenoble3.fr/galatea>) se sont également structurés et ont créé le projet Galanet (voir <http://www.galanet.be/>) qui " se donne pour objectif de mettre à la disposition de locuteurs de portugais, d'italien, d'espagnol et de français une plate-forme de formation à distance sur internet leur permettant la pratique de l'intercompréhension ".

D'autres projets comme EuRom4 ne se sont malheureusement pas structurés. Néanmoins cette méthode a connu un certain succès et divers développements internes et externes sont en cours. Par exemple, s'inspirant du programme EuRom4, les promoteurs du programme Euromania (dir. P. Escudé, Toulouse) ont décidé de développer des techniques applicables aux enfants de 8 à 11 ans et d'intégrer de nouvelles langues romanes comme le roumain et le catalan. M'inspirant du programme EuRom4 dont j'étais l'un des membres principaux, j'ai créé le programme ICE (voir <http://logatome.org/>) avec l'idée de développer des techniques applicables à l'ensemble des langues européennes (romanes, germaniques, scandinaves, slaves, grec, ...) pour l'intercompréhension écrite et orale.

1.3. Pourquoi ICE ?

Après EuRom4 et les résultats encourageants que j'avais obtenus en donnant des formations et avant de décider de créer ICE, j'ai essayé de réfléchir et de comprendre véritablement pourquoi développer un tel programme.

D'abord, je rappellerai brièvement les solutions de communication linguistique internationale à disposition (sans aide extérieure du type traducteur-interprète humain ou non humain, ...).

La solution la plus fréquemment envisagée par réflexe plus ou moins "conditionné" est celle d'une communication unilingue "symétrique", c'est-à-dire que les locuteurs de langue maternelle différente communiquent en utilisant soit une des 2 langues en question, soit une langue étrangère qu'ils ont en commun. Dans le premier cas, cela signifie que l'un des 2 s'exprime plus ou moins aisément dans une langue étrangère pendant que l'autre lui répondra confortablement dans sa langue maternelle, c'est-à-dire que l'un des deux sera régulièrement pénalisé dans son expression. Dans le second cas, aucun des deux ne sera apparemment avantagé, mais (sans parler de manque de respect envers la diversité linguistique et culturelle des pays et des populations) l'histoire a montré que ce type de solution linguistique internationale (avec des langues naturelles comme le latin, le français, l'anglais ou avec des langues plus artificielles comme la lingua franca, l'espéranto ou plus récemment l'europano), comblait un vide sans pour autant être entièrement satisfaisante : si elle permettait parfois la mise en contact, elle ne permettait pas une communication aboutie. Sauf cas rare, on ne maîtrise jamais suffisamment une langue étrangère, y compris l'anglais, pour communiquer un message tel qu'on le souhaiterait et tel qu'on pourrait le faire dans sa langue maternelle.

D'ailleurs, à propos de l'anglais comme langue internationale, j'aimerais citer plusieurs sources britanniques, English as a Global Language (1997) du professeur David Crystal de l'Université du pays de Galles et les divers rapports commandés régulièrement par le British Council et dont le dernier en titre vient d'être publié début 2006 et confirme les précédents. Tous arrivent à la même conclusion à savoir que, si nous voulons dépasser le stade des échanges élémentaires avec les autres, nous avons besoin d'autre chose que l'anglais. Et David Graddol, chercheur en linguistique à l'Open University et auteur de ces rapports en 2000 et 2006, de confirmer que la mondialisation de l'anglais n'aura pas lieu comme on s'y attend.

La solution du multilinguisme, c'est-à-dire une situation où coexisteraient plusieurs langues différentes, pourrait être acceptable si elle pouvait satisfaire le plus grand nombre de personnes dans la plupart des situations, ce qui ne paraît pas être

toujours le cas quand on observe combien est difficile l'acquisition des compétences d'expressions orale et écrite en langue étrangère et combien l'expression en langue étrangère infantilise le discours d'une grande partie des locuteurs, pour ne pas dire parfois les locuteurs eux-mêmes. Par exemple, l'Union Européenne a choisi depuis son origine le multilinguisme. Pourtant cette solution, bien que très onéreuse, ne semble pas aussi fonctionnelle que l'on pensait dans les institutions qui produisent de plus en plus de documents uniquement en anglais, et ne semblent pas du tout fonctionnelle dans les populations : les fonctionnaires européens communiquent entre eux de plus en plus uniquement en anglais, en particulier depuis l'intégration des pays du Nord de l'Europe. D'autre part le grand public se trouve frustré très majoritairement par l'absence d'une véritable solution satisfaisante : dans la majorité des situations, ils ne peuvent pas comprendre les autres et ils ne peuvent pas se faire comprendre.

La solution du plurilinguisme, c'est-à-dire une situation où une communauté maîtriserait plusieurs langues, semblerait la plus intéressante à divers titres : respect de la diversité linguistique et culturelle, autonomie linguistique dans la plupart des situations d'expression et de compréhension, accès à tout le potentiel d'information et de connaissance. Mais cette solution a ses limites. A l'occasion d'un de mes colloques, C. Hagège, Pr. au Collège de France, rappelait qu'il existait en Inde plus de 1600 langues, parlées par autant de communautés qui s'identifiaient par cet indice ainsi que par d'autres marques culturelles. Que la constitution reconnaissait actuellement, à côté du hindi et de l'anglais, langues officielles de l'Union indienne, dix-neuf autres langues officielles. Mais que si les masses indiennes étaient très généralement plurilingues, un nombre restreint de personnes appartenant aux parties favorisées de la société, et souvent aux sphères supérieures du pouvoir, étaient unilingues (de langue anglaise et non de langue indienne). Néanmoins S. Kichenassamy (2004) précisait, toujours à propos de cette zone géographique, qu'une langue considérée comme dominante coexistait avec bien d'autres langues dans un même espace et que l'usage de l'intercompréhension entre toutes ces langues était déjà fonctionnel. D'autre part, C. Hagège rappelait également que, si l'on prenait pour autre référence l'Afrique subsaharienne, les structures politiques étaient tout autres, mais les structures sociales et donc la situation linguistique étaient comparables : la cohésion et l'ouverture des communautés tribales notamment avaient pour effet une multiplication du nombre des individus plurilingues, probablement accrue encore par la polygamie, dont un des effets était que les enfants, au contact permanent des épouses successives, acquéraient plusieurs langues maternelles au sens littéral du terme.

Ensuite, avant de se lancer dans tout projet, il était nécessaire de définir les besoins des peuples afin de définir notre objectif qui était celui de répondre avec efficience aux besoins concrets actuels.

Aujourd'hui, on relève une obsession particulière pour l'expression. Il y a un marché extraordinaire des langues. Les écoles de langues fleurissent un peu partout avec un objectif principal, écrasant : apprendre à parler une seule langue, très majoritairement l'anglais. Pourtant, dans le contexte actuel, où les échanges d'information sont toujours plus nombreux, mais où la parole "bruyante et vide" occupe de manière écrasante l'espace et le temps, l'information (plus que sa circulation) est la véritable richesse : c'est elle qui mène à la connaissance.

Pour accéder à cette richesse, il est obligatoire de savoir lire, écouter, rechercher des liens et construire du sens en multiples langues parce qu'elle est produite de plus en

plus en version originale (non anglaise). En effet, contrairement à l'idée répandue, l'anglais est de moins en moins représenté dans le monde. D'une part parce qu'il est parlé de moins en moins en langue maternelle (facteur démographique : David Graddol avance les chiffres suivants selon lesquels la population anglophone devrait baisser de 8% dans le monde entre 1950 et 2050 pendant qu'aux Etats-Unis, entre 1990 et 2000, la population des hispanophones a augmenté de 50% et celle des sinophones de 98%). Concernant toujours la baisse de l'anglais, je donnerai un seul exemple très parlant : les langues autres que l'anglais gagnent du terrain dans certains médias récents comme internet où la production de pages publiées en version originale (non anglaise) est en forte croissance (monopolisés linguistiquement un temps par l'anglais, langue d'origine du concepteur, on est passé de 80% en anglais en 2000 à – de 60% en 2004) alors qu'on nous parlait il y a seulement quelques années d'internet comme un puissant instrument de diffusion de l'anglais à travers le monde.

A la lumière de ce qui vient d'être dit, on doit considérer d'une part que la diffusion de l'information et de la connaissance, quels que soient les média qu'elle emprunte, se fait de plus en plus en multiples langues originales, et d'autre part que leur acquisition passe par la maîtrise de la compréhension en multiples langues (sans pour autant maîtriser les autres compétences) (Castagne 2002). Certains Américains eux-mêmes commencent à en être convaincus. La conclusion d'un article publié dans un quotidien de Boston, repris et traduit en français dans le Courrier International déclare : " ce n'est pas parce que l'anglais se mondialise que nous autres, anglophones monolingues, pourront bientôt échanger des idées et discuter avec quiconque a quelque chose à dire. En dehors de certains domaines professionnels, si nous espérons communiquer de manière nuancée, nous serions bien avisés de faire comme les autres : devenir au moins bilingues ”.

Dès lors, l'objectif prioritaire d'ICE était défini : l'acquisition et la diffusion efficiente et aisée de l'information et de la connaissance pour tous :

- L'INFORMATION est la véritable richesse : parler 2 ou 3 langues, mais pouvoir en comprendre 4 ou 5 de plus permet d'accéder à un immense réservoir de connaissances et d'échanger plus efficacement des idées et des innovations culturelles et industrielles ;
- Le plurilinguisme selon ICE assure au plus grand nombre de citoyens européens l'AUTONOMIE dans la plupart des situations de la vie quotidienne, professionnelle et privée.

2. Comment le programme EuRom4 a-t-il été développé ?

2.1. Composition des équipes

La composition des équipes de chaque projet est variable. Certains projets comme EuroCom ont été menés par une équipe appelant l'aide de " consultants externes " quand cela est nécessaire. D'autres comme EuRom4 ou Galatea ont été menés par une équipe coordinatrice entourée d'équipes collaboratrices représentant l'un des pays parlant l'une des langues abordées.

La majorité des équipes rassemblait les compétences de Professeurs des Universités, des Maîtres de Conférences, des Doctorants et des lecteurs natifs de chacune des langues abordées. Mais alors que certains projets comme EuroCom ou

Galatea reposaient sur les compétences et les expériences de spécialistes en langue(s) étrangère(s) et de didactique en langues étrangères, le projet EuRom4 réunissait des linguistes au sens précis du terme (spécialistes de la langue comme système), non experts en didactique des langues étrangères.

2.2. Définition précise des paramètres en jeu

Compte tenu de la composition spécifique de ses équipes (non expertes en didactique des langues étrangères), le programme EuRom4 a organisé des séances d'observations empiriques sur lesquelles a reposé l'élaboration de la méthodologie et de la méthode : tests multiples des textes soumis à des volontaires, observations des réactions des volontaires confrontés aux textes, sélection des textes, choix des informations lexicales et grammaticales à fournir, construction du matériel grammatical contrastif présenté, confrontation des résultats du projet avec d'autres expériences, ...

Ces séances ont permis également à définir très précisément les divers paramètres en jeu :

- Langues concernées : espagnol, français, italien et portugais
- Durée des séances : 1h30 (une demi-heure par langue)
- Public visé : adultes - principalement étudiants -, locuteurs (natifs ou niveau équivalent) d'au moins l'une des quatre langues proposées.
- Méthodologie : approche simultanée et collective de l'acquisition de la lecture passive en plusieurs langues apparentées sous la bienveillance d'un médiateur
- Compétences visées : compréhension écrite (niveau B2 du Cadre européen de référence) dans trois des quatre langues proposées. La compétence de compréhension orale, envisagée également au début du projet, a été abandonnée en cours de route pour différentes raisons.
- 5 Principes de base fondamentaux :
 - L'utilisation maximale des zones " transparentes "
 - L'usage du mot vide " machin-machiner "
 - La compréhension globale ou l'usage de l'inférence par " couches successives "
 - L'aide apportée par les enregistrements sonores
 - L'enseignement grammatical à la demande
- Le profil et le rôle du médiateur : le profil des moniteurs en exercice actuellement semble se rapprocher de celui d'un linguiste, possédant des connaissances linguistiques et contrastives plus ou moins approfondies dans les 4 langues (l'objectif visé ne demande pas de connaître couramment les 4 langues) et formé à l'esprit de la méthode.
- Le déroulement d'une séance type : Les séances collectives avec interactions amplifient la nature ludique de l'approche. apprenants, placés devant un article dans une première langue, écoute la traduction du titre par le moniteur, une lecture du texte entier enregistrée sur le CD-Rom et faite par des natifs. Le moniteur fait écouter une lecture de la première phrase, demande de la traduire jusqu'au bout et de remplacer chaque mot inconnu par "machin". Pour tout blocage, le moniteur propose la réécoute du passage, demande des hypothèses qui tiennent compte du sujet et du contexte, ou à défaut l'aide d'un camarade. Le moniteur fournit toujours des réponses et des documents quadrilingues. A la fin, le moniteur propose de réécouter le texte et de reconnaître des passages sans l'aide de l'écrit. Puis le moniteur propose de passer à une autre langue.

2.3. Support électronique

La version électronique, envisagée en fin de programme, a permis d'exploiter de nouvelles possibilités technologiques et didactiques : en proposant des enregistrements sonores numérisés des textes oralisés par des natifs, le CD-Rom EuRom4 permet à un médiateur non expert dans les 4 langues de proposer des lectures variées, tant en types de voix qu'en types d'accent.

3. Quelques programmes d'intercompréhension

3.1. Les programmes concernant l'intercompréhension des langues apparentées à la langue maternelle

3.1.1. L'intercompréhension romane pour un public de langue maternelle romane

EUROM4

Langues concernées : espagnol, français, italien et portugais

Public visé : adultes - principalement étudiants -, locuteurs (natifs ou niveau équivalent) d'au moins l'une des quatre langues proposées.

Méthodologie : approche simultanée de l'acquisition de la lecture passive en plusieurs langues apparentées sous la bienveillance d'un médiateur

Objectifs : acquérir une compétence de compréhension écrite (niveau B2 du Cadre européen de référence) dans trois des quatre langues proposées. Cette compétence doit permettre la lecture d'articles de presse grand public (quotidiens, hebdomadaires) de difficulté moyenne.

Support : cédérom EuRom4. Méthode d'enseignement simultané de 4 langues romanes (épuisé).

Présentation générale : la méthode EuRom4, développée entre 1989 et 1997 et soutenue par le programme LINGUA de la Commission Européenne, se fonde sur l'hypothèse que lorsqu'on connaît une ou deux langues romanes, il est facile d'acquérir une compétence réceptive des autres. Les apprenants travaillent donc simultanément sur 4 langues à partir de textes authentiques dont le contenu repose sur un "savoir partagé" (articles de journaux portant sur des sujets de politique internationale, de société) afin qu'ils puissent mieux concentrer leur attention sur l'exercice linguistique. Ils disposent de ressources et aides diverses : résumé des textes dans chacune des trois autres langues de travail, enregistrement audio des textes avec affichage de la courbe des contours mélodiques de chaque phrase, traduction de certains passages du texte, glossaire quadrilingue, éléments de grammaire contrastive, quelques informations sur les pays romanophones. Chaque leçon consiste à écouter un texte, le lire silencieusement et chercher à le traduire à partir des transparences repérées. Les passages ayant "résisté" à une première lecture sont alors décryptés grâce à un dispositif varié dont l'apprenant use en fonction de ses besoins. Le programme prévoit des séances de 1 h 30 (30 minutes par langue). Un itinéraire d'apprentissage est proposé mais il est aussi possible de se déplacer librement dans les textes et les informations, comme on le ferait dans une petite encyclopédie, donc d'inventer ses propres parcours multilingues (en changeant par exemple de langue de travail).

GALATEA

Langues concernées : français, italien, espagnol, portugais

Public visé : lycéens, étudiants et adultes (en autoformation), ainsi qu'un public d'enfants et d'adolescents au Portugal.

Méthodologie : acquisition de la lecture passive d'une langue à la fois en auto-apprentissage

Objectifs : atteindre rapidement une compétence de compréhension dans une langue romane permettant de lire par exemple la presse quotidienne.

Support : 7 cédéroms d'auto-apprentissage pouvant fonctionner en réseau

Présentation générale : Galatea a été mis au point par une équipe internationale pilotée par le laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) de l'université de Grenoble 3. Chaque cédérom Galetea propose une rapide sensibilisation à la romanophonie, après laquelle l'apprenant s'entraîne à la compréhension de documents écrits dans une des langues cibles. L'approche mise sur la stimulation des connaissances préalables et la réflexion sur la langue choisie au moyen d'un réseau d'aides textuelles, sonores et visuelles. La progression dans le dispositif est fondée sur l'interactivité : des exercices ludiques motivent la recherche de sens dans les textes et incitent l'apprenant à découvrir par lui-même la langue. Le parcours sur le cédérom et les interactions de chaque apprenant sont gardés en mémoire. À chaque apprenant correspondra donc un dossier trace qu'il pourra consulter en compagnie du tuteur pour faire le bilan de son activité, compléter son parcours, remettre en cause les stratégies adoptées, naviguer autrement...

GALANET

Langues concernées : portugais, italien, espagnol et français

Public visé : les groupes cibles sont les étudiants (enseignement supérieur, centres de langues, lycées) et les adultes non-étudiants maîtrisant au moins une langue romane de référence en tant que langue maternelle ou étrangère.

Méthodologie : Galatea

Objectifs : itinéraire d'apprentissage plurilingue fondé sur une pédagogie de projet, la plate-forme Galanet développe par ailleurs des savoir-être de coopération et d'assistance mutuelle. Dans la mesure où il ne s'agit plus uniquement de comprendre des textes proposés par la méthode, mais aussi les interventions et argumentations des autres apprenants, une compétence spécifique liée à l'expression en langue maternelle est sollicitée : savoir se faire comprendre d'un locuteur encore peu expérimenté.

Support : plate-forme interactive sur l'Internet.

Présentation générale : le projet Galanet met à la disposition de locuteurs romanophones une plate-forme de formation à distance sur Internet leur permettant de communiquer entre eux en utilisant à leur guise leur langue maternelle ou la langue des autres. L'élaboration d'un projet commun, le "dossier de presse", motive la communication plurilingue et interculturelle. La plate-forme s'organise autour de sessions d'une durée d'environ 10 semaines. Elle fonctionne selon le principe de l'autoformation tutorée ou autonome. Une session comporte plusieurs étapes permettant à différentes équipes de faire tout d'abord connaissance, de se mettre ensuite sur un thème commun, de rassembler de la documentation sur ce thème et d'en discuter sur les listes forums de la plate-forme avant la "publication" du dossier plurilingue final. La communication est facilitée par la présence sur la plate-forme de nombreux outils et

ressources (exercices d'entraînement à l'intercompréhension, précis de grammaire, descriptifs des correspondances morphologiques entre les langues romanes, etc.).

ITINÉRAIRES ROMANS

Langues concernées : catalan, espagnol, français, italien, portugais et roumain

Public visé : élèves de collège.

Méthodologie : ?

Support : site internet.

Objectifs : il s'agit avant tout de motiver les apprenants en leur présentant une histoire, un conte et un récit illustrés à la manière d'une bande dessinée. La deuxième fonction est de faciliter l'identification des langues romanes, tant à l'écrit qu'à l'oral. On cherche aussi à mettre en place des stratégies pour la perception et l'identification de quelques actes de parole de base dans six langues romanes (tels que saluer, décliner son identité, dire son âge, son origine...) que des enseignants peuvent éventuellement compléter, élargir, perfectionner. On espère aussi donner le goût de poursuivre l'apprentissage d'une deuxième, d'une troisième, voire d'une quatrième langue en misant sur la prise en compte de la proximité des langues proposées et sur la possibilité des élèves de passer d'une langue à l'autre et de recourir à tout moment à celle(s) qui leur est (sont) familière(s).

Présentation générale : l'Union Latine, dans le cadre de ses activités de promotion et d'enseignement des langues, propose le projet Itinéraires romans dont l'objectif général est de favoriser la mise en place d'une offre multilingue dans le premier cycle du secondaire et plus spécifiquement de favoriser la reconnaissance des langues et les capacités d'intercompréhension. Itinéraires romans réunit plusieurs modules sur des thèmes divers qui ont en commun d'inciter des jeunes internautes à découvrir, tout en se divertissant, les liens nombreux, linguistiques et culturels, existant entre langues néolatines.

EUROMANIA

Langues concernées : espagnol, français, italien, occitan, portugais et roumain

Public visé : élèves des pays de langue romane en fin de cycle élémentaire (8 à 11 ans)

Méthodologie : en cours d'élaboration

Supports : EUROMANIA se déclinera en un fichier papier dans les cinq langues éligibles, chacun comprenant 18 modules disciplinaires et un CD de sources sonores. Un site web offrira une importante banque de données à l'apprenant et au maître.

Objectifs : la compétence visée est l'intercompréhension entre langues d'une même famille. Les savoirs et savoir-faire disciplinaires, communs aux programmes des pays européens dont la langue est concernée sont construits par manipulation de l'ensemble des langues de même famille. Ce faisant, les élèves construisent des savoirs métalangagiers leur permettant de maîtriser mieux leur langue source, tout en ayant conscience de leur appartenance au monde plus vaste de la Romania.

Présentation générale : EUROMANIA est une méthode d'apprentissage disciplinaire en milieu scolaire conçue à l'initiative de l'IUFM Midi-Pyrénées. Le scénario didactique global donne des éléments culturels et historiques pour une approche affective des langues romanes à des apprenants débutants.

3.1.2. L'intercompréhension des langues germaniques pour un public de langue maternelle germanique

IGLO (Intercomprehension in Germanic Languages Online)

Langues concernées : allemand, anglais, danois, islandais, néerlandais, norvégien et suédois

Public visé : adultes maîtrisant une des langues du programme

Méthodologie : acquisition de la lecture passive d'une langue à la fois en auto-apprentissage

Supports : sessions à distance sur le site de l'Université virtuelle de Hagen (Allemagne)

Objectifs : promouvoir l'intercompréhension au sein de la famille germanique et mettre à la disposition des apprenants un outil qui les fasse accéder à des connaissances linguistiques en un temps beaucoup plus court que ne le permet l'apprentissage traditionnel des langues.

Présentation générale : le programme sur une description comparative des langues proposées, de leurs parentés sur le plan lexical, grammatical et phonologique. Il permet aux linguistes d'approfondir leurs connaissances sur l'évolution diachronique et sur la répartition géographique des langues de la famille germanique. Mais il est aussi adapté à un public désirant uniquement s'entraîner à l'intercompréhension à l'intérieur de cette famille linguistique. Chaque apprenant a accès à des informations concernant les sept langues, mais il construit son parcours autour d'une paire de langue : celle qu'il maîtrise déjà (sa langue source), et celle qu'il désire apprendre à comprendre à travers la lecture de textes. Trois modules construits autour d'une progression très minutieuse lui sont alors proposés. Les documents présentés ne sont pas tous authentiques, les concepteurs de l'approche ayant choisi de faire tout d'abord travailler les apprenants sur un texte (le même, traduit dans les toutes les langues) le plus transparent possible. Il en est ainsi pour tous les textes du 1er module. Le module 2 propose l'étude de textes authentiques, mais portant sur le même thème dans les 7 langues. Enfin, le module avancé est construit autour de documents indépendants les uns des autres. De plus, les consignes de travail sur les textes sont d'abord formulées dans la langue source, puis, le niveau de compréhension progressant, elles le sont de plus en plus dans la langue cible.

3.2. Les programmes concernant l'intercompréhension des langues apparentées à la langue maternelle ET des langues voisines de la langue maternelle

EUROCOM

Langues concernées : six langues romanes pour EuroComRom. L'équipe EuroComGerm travaille actuellement sur l'intercompréhension entre anglais, néerlandais danois et suédois. Est aussi prévu un volet EuroComSlave.

Public visé : à l'origine, les étudiants en langue. Des expérimentations sont menées aussi auprès de publics scolaires. La méthode des 7 tamis prévoit que les apprenants, selon leur ambition, pourront approfondir leurs connaissances des langues abordées ou se "contenteront" d'apprendre à comprendre ces langues.

Méthodologie : acquisition de la lecture passive d'une langue à la fois selon la méthodologie dite des "7 tamis", mais les informations grammaticales sont données simultanément dans toutes les langues de la même famille. La langue source est une langue romane déjà apprise, mais les transferts peuvent avoir lieu aussi à partir d'autres langues, par exemple de l'allemand ou de l'anglais.

Supports : divers cédéroms et les sites internet d'EuroCom

Objectifs : à travers l'entraînement à la compétence de compréhension en diverses langues, le programme EuroCom se donne pour finalité de développer chez les apprenants une compétence réceptive plurilingue. Celle-ci se met en place grâce à la prise de conscience des processus cognitifs mis en jeu dans la démarche. Ainsi, lors du décryptage des textes, on demande aux apprenants de formuler à haute voix les cheminements mentaux qui leur ont permis de construire du sens. On les aide ainsi à élaborer un outil cognitif (moniteur) basé sur les découvertes qu'ils ont eux-mêmes effectuées en travaillant sur les langues cibles. Cet outil doit être transférable à d'autres langues et d'autres situations d'apprentissage.

Présentation générale : les travaux de l'équipe allemande d'EuroCom ont à l'origine été consacrés aux langues romanes (EuroComRom) dont il s'agissait de rendre la compréhension écrite accessible à des apprenants germanophones. Un dispositif opérationnel a été mis au point, le principe des sept tamis : il est fondé entre autre sur des études contrastives entre ces langues et sur des recherches concernant les processus d'apprentissage. Il permet de parvenir à une compréhension de plus en plus affinée en appliquant aux textes proposés un filtrage successif à travers sept outils auxquels les apprenants sont tout d'abord invités à s'entraîner. Ce filtrage permet de séparer les données linguistiques des langues romanes en deux catégories fondamentales : les bases de transfert et les formes-profil (qui n'existent que dans une de ces langues).

ICE (InterCompréhension Européenne)

Langues concernées : pour l'instant, le programme ICE prend en compte 5 langues romanes (français, espagnol, italien, portugais et roumain) ET 3 langues germaniques (anglais, allemand et néerlandais).

Public visé : adultes ayant pour langue maternelle, seconde ou étrangère une langue apparentée ou voisine des langues "étudiées".

Méthodologie : approche simultanée de l'acquisition de compétences de compréhension écrite et/ou orale en plusieurs langues apparentées sous la bienveillance d'un médiateur ou en auto-formation.

Support : DVD-Rom ICE (en cours de développement), d'assistance au formateur ou en auto-formation, intégrant des formations qui visent à offrir des compétences de compréhension écrite et orale en plusieurs langues européennes, et de nouvelles compétences d'expression écrite et orale dans sa langue maternelle pour une meilleure communication plurilingue :

- Module d'acquisition de la compréhension écrite de 3 langues romanes (parmi espagnol, français, italien, portugais, roumain) pour locuteurs romans : 48h.
- Module d'acquisition de la compréhension écrite de 3 langues germaniques (anglais, allemand, néerlandais) pour locuteurs francophones : 96h.
- Module d'entraînement à la compréhension orale (en cours d'évaluation)
- Module d'entraînement à la compréhension spécialisée : industrie, commerce, banque, tourisme, journalistes, musées, transports, ... (en cours d'évaluation)

Il inclura des innovations issues de la recherche prospective.

Objectifs : intercompréhension écrite de langues apparentées : niveau B2/C1 (Cadre européen) ; intercompréhension écrite de langues voisines : niveau B1/B2 ; intercompréhension orale : niveau non déterminé (en cours de développement).

Présentation générale : le programme ICE réunit depuis 2001 des chercheurs de différents pays qui étudient les outils d'accès à l'information et à la connaissance en multiples langues. L'objectif du programme ICE est de mener dans un esprit

collaboratif et pluridisciplinaire une réflexion et des recherches ouvertes, concrètes et efficaces sur l'intercompréhension des peuples entre eux, et de répondre avec efficacité aux besoins concrets actuels. Elaboré après des recherches fondamentales et appliquées, le programme ICE propose de développer une intercompréhension très pratique qui facilite la "COMMUNICANCE", d'une part dans le domaine de l'acquisition de l'information parce qu'elle permet d'une façon très pratique la veille informationnelle et technologique en multilingue, et d'autre part dans le domaine de la communication de l'information parce qu'elle apprend à communiquer synthétiquement, clairement et justement, ce qui est capital dans les échanges industriels et économiques, sans parler du fait que cette facilité baisserait les coûts à différents niveaux.

Perspectives : le programme ICE proposent plusieurs pistes qui pourraient inspirer le renouvellement de l'enseignement des langues étrangères en Europe : par exemple, aborder simultanément et contrastivement la compréhension de langues d'une même famille avant de passer à l'étude de l'expression dans une ou plusieurs de ces langues. Un schéma de large DISSEMINATION est projeté : un peu partout, des chercheurs œuvreront avec divers groupes, dans plusieurs régions d'Europe et du Monde (où les mêmes langues sont parlées). Pour finir, tout se reliera en une grande toile d'intercompréhension : ICE Langues Romanes, ICE Langues Germaniques, ICE Langues Slaves, ICE Langues Scandinaves, ...

4. Quelques expériences, possibilités et problèmes observés dans le cadre du programme ICE

4.1. L'intercompréhension et la formation : une approche efficace et fonctionnelle à l'échelle d'un continent

Grâce à des ateliers hebdomadaires organisés depuis 2001 au cours desquels l'équipe d'ICE a observé de manière empirique la stratégie d'acquisition de la connaissance en multiples langues étrangères, nous avons la preuve que, si nous voulons atteindre nos objectifs, nous devons développer les principes méthodologiques de la méthode ICE (déjà présentés dans plusieurs articles) en exploitant avant tout la stratégie d'acquisition de la connaissance déjà maîtrisée en langue maternelle, c'est-à-dire adapter la méthode à l'individu plutôt qu'adapter l'individu à la méthode.

4.2. L'extraction de la connaissance en réseau

Pendant nos séances d'observation, nous avons constaté que, lorsque nous cherchons à comprendre un texte dans une langue "étrangère", c'est-à-dire que nous ne connaissons pas, mais qui est proche (ceci ne signifie pas nécessairement de la même famille) d'une autre langue déjà connue, maternelle ou étrangère, nous mettons en relation assez facilement les segments "transparents" entre les langues (pas seulement lexicaux, syntaxiques et phonologiques aussi). Mieux, nous pouvons comprendre aussi, très régulièrement, des segments qui nous semblaient peu transparents au premier abord, ou qui peuvent demeurer non transparents, même s'ils ont été devinés.

Cette extraction de la connaissance a été d'autant mieux vérifiée et rendue performante quand on a décidé d'aborder plusieurs langues de la même famille dans la même séance. Il est plus aisé de mettre en place un réseau d'acquisition de la

connaissance et de mémorisation de cette connaissance entre 4 langues plutôt qu'entre seulement 2 langues.

En abordant simultanément plusieurs langues de la même famille, on ne se contente pas de poser des équivalences ou des absences d'équivalence entre la langue visée et la langue maternelle. On met en place un réseau de similitudes et de dissimilitudes, et la compréhension des langues est acquise dans le cadre de ce réseau.

Dès ce moment, nos étudiants commencent un voyage linguistique et deviennent des comparatistes en herbe :

- Le portugais et le français ont des voyelles nasales, mais pas les 2 autres langues ;
- 2 sources lexicales principales en français, savante et populaire, alors qu'une seule dans les 3 autres langues. Ex. aveugle/cécité
- L'inversion du sujet existe dans les 4 langues, mais elle est beaucoup plus fréquente et plus flexible dans les 3 autres langues qu'en français.

Bien entendu, cette observation est valable entre les langues de différentes familles :

- charge sémantique répartie de manière différente : dans les langues germaniques, la particule ou le préfixe reçoivent la charge sémantique (To go in,out) alors que dans les langues romanes, c'est le verbe qui porte la charge (entrer, sortir). Un exemple prototypique : he is running across the street
- s'il y a des différences fondamentales entre les consonnes des quatre langues, GB-D-NL-F ce n'est pas tant dans leur production, mais surtout dans leur fréquence et dans leur association à d'autres sons. Nous n'avons pas encore terminé nos études systématiques, mais nous pouvons affirmer que, dans nos corpus, 4% des mots néerlandais comportent un yod contre seulement 0.01% des mots français
- en français, 75% de syllabes ouvertes ; en allemand et en néerlandais, 75% de syllabes fermées

En effectuant ce voyage au centre de la langue et en découvrant peu à peu à travers la langue l'Autre, cette expérience les amène peu à peu à prendre conscience qu'ils peuvent se faire comprendre dans leur langue maternelle en EXPLOITANT TOUTE LA RICHESSE LEXICALE ET SYNTAXIQUE d'une langue pour adapter le lexique ou la syntaxe de son discours à son auditoire (roman, germanique, spécialisé, ...) parce qu'il existe souvent, dans toute langue, plusieurs systèmes d'organisation, plus ou moins productifs, plus ou moins simultanément activés :

- utiliser rapide plutôt que vite à destination des autres langues romanes ;
- auto(mobile) plutôt que voiture à destination des germanophones ;
- bouquin plutôt que livre à destination des langues germaniques et nordiques (GB : 'book', NL : 'Boek', D : 'Buch', DK : 'bog', S : 'Bok', N : 'Bok') ;
- durant plutôt que pendant à destination des néerlandophones ('gedurende') ;
- utiliser la construction à agent en position Sujet j'aime chanter à destination des lusophones ('gosto de cantar'), mais la tournure à agent en position d'Objet ça me plaît de chanter à destination des hispanophones ('me gusta cantar') ;

En plus de nous amener à être attentif à l'autre, à sa façon de parler, de penser, à ce qu'il est, cette approche développe une dextérité linguistique dans la langue maternelle que beaucoup de nos étudiants de langue maternelle francophone ou pas n'avaient pas avant notre apprentissage.

4.3. L'expérience de l'apprentissage de la compréhension de plusieurs langues

Notre approche obtient un certain succès auprès des stagiaires :

- D'après l'expérience que nous avons déjà avec la méthode EuRom4, confirmée par l'expérience ICE, les demandes en français sont en nette augmentation dès que les apprenants sont informés qu'ils ne seront pas obligés de s'exprimer en français. Pour information, de nombreuses personnes refusent d'apprendre le français parce qu'elles trouvent que c'est une langue difficile à parler et encore plus difficile à écrire, même si elles aiment la langue française pour ce qu'elle représente. Nous enregistrons la même réaction de la part des Français quand ils savent qu'ils n'auront pas à s'exprimer en allemand, en néerlandais ou en portugais.
- à la fin de notre formation, les participants déclarent avoir atteint les objectifs fixés, et en plus avec la surprise d'avoir pris beaucoup de plaisir, ce qui leur a redonné le goût de découvrir les langues. Une grande partie d'entre eux demandent à continuer, ou cherchent des séjours d'étude dans les pays où l'on parle les langues abordées, quand ils ne demandent pas à devenir formateurs de notre méthode. Plus de la moitié d'entre eux décident de s'inscrire à des cours de français pour apprendre désormais à parler et à écrire le français. Ils n'ont plus peur !

D'après l'expérience de plusieurs de nos anciens stagiaires, sans avoir pour autant de données chiffrées précises, il semblerait que la compétence en compréhension acquise a permis de faciliter et d'accélérer l'apprentissage de l'expression dans l'une des langues étrangères abordées.

4.4. La notion de " route des langues "

En analysant les processus accélérant l'enseignement simultané de la compréhension de plusieurs langues voisines (par ex. 3 langues germaniques pour un public de langues romanes), le programme ICE s'est intéressé rapidement à la question de savoir si la connaissance d'une ou plusieurs langues était requise pour faciliter l'accès à une famille de langues donnée. D'après nos observations, la réponse serait positive.

Par exemple, si un public de langue 1 francophone souhaite accéder à la compréhension de plusieurs langues germaniques, il serait utile de partir de la compréhension en français L1 et en anglais L2.

Un autre cas est celui d'un public de L1 romane non francophone qui souhaiterait accéder à la compréhension de plusieurs langues germaniques. Il serait utile de partir de la connaissance en L1 romane non francophone pour acquérir la compréhension des 3 autres langues romanes dont le français, puis d'utiliser la connaissance en L1, et la compréhension en particulier en français LE pour acquérir la compréhension de l'allemand et du néerlandais, et accessoirement pour perfectionner le français (et l'anglais ?).

Mais qu'en serait-il de la situation où la L1 n'appartiendrait pas à une famille voisine de la famille de langues visée ?

Un exemple que nous expérimentons depuis 7 ans à Nice est le cas d'un stage d'enseignement simultané de la compréhension de plusieurs langues romanes pour un public varié parmi lequel on trouve des étudiants Erasmus par exemple des Universités

de Thessaloniki, de Talin ou de Varsovie. On utilise en l'occurrence les connaissances en L1, en FLE (niveau initiation ou intermédiaire) et parfois en d'autres langues non romanes connues pour acquérir la compréhension en espagnol, en italien et en portugais, et pour perfectionner la pratique et la maîtrise du FLE (séances faites en français).

D'autre part, l'anglais et le français semblent se retrouver au centre du réseau linguistique de l'Europe occidentale. Mais dès que l'on déplace le curseur géographique, il est évident que ce sera une ou 2 autres langues qui se retrouveront en position de "pont linguistique". Par exemple, nos premières observations semblent indiquer que, si en tant que francophone, je souhaitais accéder à la compréhension du suédois, je devrais passer par la compréhension du néerlandais sans pour autant apprendre l'expression en néerlandais.

Ainsi chaque langue devient à son tour un "pont linguistique" pour une aire donnée. Nous avons en cours le projet d'établir un réseau linguistique sur lequel seront signalés les ponts linguistiques.

4.5. Un obstacle momentané à la formation à l'intercompréhension linguistique : la formation de formateurs

Malgré un accueil très favorable réservé à cette approche dans tous la dizaine de pays où elle a été présentée et appliquée, se dresse un obstacle crucial pour sa diffusion : la formation de formateurs.

Les uns, formés à une langue étrangère et convaincus que leur mission est d'apprendre à leurs élèves la langue étrangère dans son exhaustivité littéraire, culturelle et parfois linguistique (exhaustivité que nous savons inaccessible depuis longtemps), refusent cet enseignement qu'ils jugent partiel, approximatif, lacunaire et indigne.

Les autres, déçus par les résultats obtenus par leurs élèves, et donc par eux-mêmes, acceptent parfois en désespoir de cause de suivre cette formation. Mais leur formation initiale, ne prenant pas en compte la pluralité ni la comparaison, pèsent tellement dans leur approche de l'enseignement qu'ils refusent inconsciemment de lâcher prise et d'accepter les lacunes aussi bien chez les apprenants que chez eux-mêmes.

C'est la raison pour laquelle, notamment avec le soutien de la DGLFLF du Ministère de la Culture et de la Communication (France) et avec le soutien de Bruxelles, un projet de formation de formateurs est en cours d'élaboration afin de mettre en place une dissémination auprès des futurs enseignants, et pas seulement des langues, mais aussi d'autres disciplines concernées comme l'histoire ou la géographie.

5. Conclusion

Il est souvent déclaré que l'option du plurilinguisme ne serait soutenue par la France qu'avec l'objectif de défendre les intérêts du français face à ceux de l'anglais. Mais il serait contraire à sa tradition culturelle, voire opposé à ses propres intérêts bien compris, de mener une telle action qui ne ferait que renforcer sa concurrente. Si, comme l'affirme M. N'Diaye (2004), l'avenir du rapport entre le français et l'anglais en Afrique francophone dépendra de la situation internationale ainsi que des solidarités ou ruptures qui se feront à l'intérieur du mouvement francophone dont elle est le moteur naturel, la France, en soutenant l'option du plurilinguisme, choisit en fait de soutenir un autre sentiment, une autre pensée, une autre expérience à propos du monde : un monde un et

multiple à la fois, qui ne peut être géré que dans un esprit multilatéral. Et le français, historiquement considéré comme langue à vocation fédératrice, intégrera naturellement cette “ nouvelle ” conception.

A observer l'intérêt que portent les participants internationaux aux stages d'intercompréhension linguistique, nous sommes convaincus que la solution de l'intercompréhension constitue l'une des composantes sociales, linguistiques et culturelles du développement durable en Europe et dans d'autres grandes régions du monde.

Les projet d'intercompréhension apportent donc non seulement une innovation en culture et en communication, mais aussi et surtout une INNOVATION EN STRATEGIE.

Bibliographie

- Blanche-Benveniste, C. (dir.), 1997, *EuRom4. Méthode d'enseignement simultané des langues romanes*, Florence, La Nuova Italia Editrice, 762 p.
- Boerestam, U., 2002 : “ Interscandinavian comprehension and Scandinavian community : ideal or real ? ”, in Caduc & Castagne (eds.) Disponible sur : <http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/ulla.html>
- Caduc, E. & E. Castagne (eds.), 2002, *Pour une Modélisation de l'Apprentissage Simultané de plusieurs Langues Apparentées à partir de la méthode EuRom4*, Nice, Publications de la Faculté des LASH, 130 p. Disponible sur : <http://ancilla.unice.fr/~brunet/pub/apprentissage.html>
- Castagne, E. (ed.), 2004, : *L'avenir du patrimoine linguistique et culturel de l'Europe. Actes du colloque international organisé le 3 juillet 2003 à Reims*. Disponible sur : <http://logatom.free.fr/aplce2003.pdf>
- Castagne, E. (à paraître en 2006) “ Quel choix linguistique pour un développement durable en Europe ? Une multiplicité qui est une et une unité qui est multiple ” : conférence présentée le 5 décembre 2004 à l'Université d'Athènes au 5e Congrès panhellénique des Professeurs de FLE
- Castagne, E., 2005a, “ Intercompréhension européenne et plurilinguisme : propositions pour quelques aménagements linguistiques favorisant la communication plurilingue ”, Aachen, Shaker-Verlag, série 'Editiones EuroCom' Band 21. Disponible sur : <http://logatome.org/publicat/Frankfort2004.pdf>
- Castagne, E., 2005b, “ Le programme 'InterCompréhension Européenne' (ICE) ou comment utiliser la linguistique contrastive pour mieux se comprendre en Europe ”, in Christian Schmitt & Barbara Wotjak(eds), 2005, Beiträge zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich. Akten der gleichnamigen internationalen Arbeitstagung (Leipzig, 4.10. – 6.10.2003), Band 1, Romanistischer Verlag, Bonn.
- Castagne, E., 2002a, “ Intercompréhension et inférences : de l'expérience EuRom4 au projet ICE ”, in Caduc & Castagne (eds.) Disponible sur : <http://logatome.org/publicat/Nice2001.pdf>
- Castagne, E., 2002b, “ Comment accéder à l'intercompréhension européenne : quelques pistes inspirées de l'expérience EuRom4 ”, in *Ein Kopf – viele Sprachen : Koexistenz, Interaktion und Vermittlung*, Aachen, Shaker-Verlag, série 'Editiones EuroCom' Band 9, pp. 99-107. Disponible sur : <http://logatome.org/publicat/Munich2001.pdf>
- Crystal, D., 1997, *English as a Global Language*, Cambridge University Press.
- Dabène, Louise et al. (eds), 2002, *Galatea : Méthode pour francophones d'entraînement à la compréhension de l'espagnol, de l'italien et du portugais*.
- Graddol, D. 2006, *English Next*, Plymouth, British Council. Disponible sur : <http://www.britishcouncil.org/files/documents/learning-research-english-next.pdf>
- Graddol, D., 2000, *The Future of English*, rapport commandé par le British Council publié par

- The English Company (UK) Ltd (première édition en 1997),. Disponible sur : <http://www.britishcouncil.org/learning-elt-future.pdf>
- Graddol, D., 1999, “ The Decline of the Native Speaker ” in Graddol & Meinhof (eds.), 1999, *English in a Changing World*, revue de l'Association Internationale de Linguistique Appliquée, n°13.
- Hagège, C., 2004, “ Le plurilinguisme européen ”, in Castagne (ed.) 2004.
- Kichenassamy, S., 2004, “ La compréhension inter-linguistique en Inde ”, in Castagne (ed.) 2004.
- Klein, Horst / Stegmann, Tilbert, 2000, *EuroComRom – Die sieben siebe : Romanische Sprachen sofort lesen können*. Aachen : Shaker.
- N'Diaye, M., 2004, “ Les tendances linguistiques liées à la mondialisation en Afrique : le rapport français / anglais ”, in Castagne (ed.) 2004.

Documents

- “ Cause toujours ! A la découverte des 6700 langues de la planète ”, *Courrier international, Hors-série culture mars-avril-mai 2003*.
- “ Guerre et paix des langues ”, *Courrier de l'UNESCO avril 2000*. Egalement disponible sur internet http://www.unesco.org/courrier/2000_04/fr/doss0.htm
- “ L'explosion des nationalismes : de Valmy à Maastricht ”, *L'histoire, n° spécial juillet-août 1996*
- “ La langue d'Homo erectus ”, *Sciences et avenir, hors-série n°125, janvier 2001*.
- Les langues dans l'Union élargie : pour une Europe en V.O. Rapport d'information de l'Assemblée Nationale n° 902 présenté par Michel Herbillon (député).
- “ Les Langues, parlons-en ”, *La Libre Belgique, janvier 2003*. Egalement disponible sur internet <http://www.lalibre.be/dossier.phtml>
- “ Parler plusieurs langues ”, *Soleo, la revue de l'Agence Socrates-Leonardo da Vinci, n°5, juin 2003*
- “ Un entretien avec Claude Hagège : ‘L'Europe devra se construire en restant fidèle à sa tradition de multilinguisme’ ”, *Le Monde, 04/02/1993*.

Sites internet

- CELV <http://www.ecml.at/>
- EOLE <http://www.ciip.ch/ciip/index.htm>
- EUROCOM <http://www.eurocomcenter.com>
- EUROM4 <http://www.up.univ-mrs.fr/delic/Eurom4/>
- EVLANG <http://plurilingues.univ-lemans.fr/>
- GALANET <http://agora2.grenet.fr/GALANET> ou <http://galanet.free.fr/>
Contact : galanet@u-grenoble3.fr
- GALATEA <http://www.u-grenoble3.fr/galatea>
- ICE <http://logatome.org>
Contact : ec@logatome.org
- IGLO <http://www.hum.uit.no/a/svenonius/lingua/index.html>
http://tea.fernuni-hagen.de/Iglo/Install/kurs/course_6883.htm
- ILTE http://www.lu.hiof.no/~bu/ilte/report/report_part2.html
- ITINERAIRES ROMANS <http://dpel.unilat.org/DPEL/Creation/IR/index.fr.asp>
- LEA http://www.ecml.at/mtp2/LEA/html/LEA_F_pdesc.htm